Octobre 75 => Blague d’Halloween des maraudeurs. Gabriel s’integre petit a petit, Mulciber s’interesse a lui. Gabriel lie amitié avec Regulus puis Sevy.

Novembre 75     => Gabriel subit une blague perso des maraudeurs (le placard), Lily se discute avec Sevy a propos des maraudeurs et de ses fréquentations.

Halloween animé par les maraudeurs. A la fin du banquet, les eleves sortent de la grande salle pour regagner leurs salles communs, sans se douter de la surprise qui leur a été reservé. Mais les professeurs se retrouvent pieger a l'interieur, grace a une illusion d'une ligne d'age. Dumbledore trouve tout sa tres amusant et calme les professeurs.

Les eleves se retrouvent dans l'ecole, sans acces a leurs salles communs et avec quelques animations proposer par les maraudeurs. Ceux-ci, ont recruter l'aide d'une partie des fantomes et des elfes de maison, sans oublier quelque portrait, pour preparer, declancher et surveiller toutes les blagues prevu pour la nuit.

Les elfes devaient mettre une potion hallucinatoire, a retardement, dans certaines friandise, mais pas dans le chocolat. sauf qu'il y a eu une erreur... Et Remus a manger beaucoup de chocolat... huhuhu

Alors que les maraudeurs profite du bordel pour explorer un peu la foret interdite, remus commence a montrer un comportement etrange. Il semble entendre des bruits inconnu et sursaute sans arret. Soudain, il se met a courir, un air terrifier au visage. Les autres le perdent de vue. Quand Sirius, utilisant le flair de Padfoot, le retrouve enfin, il est prostrer contre un arbre, une main contre sa cicatrice, les yeux rempli de larme et un seul mot au bout des levres: "Papa."

Au final, c'est une fin de nuit plutot triste qui attend les maraudeurs. Alors que Sirius ramene Remus au dortoir, James et Peter s'occupe de rouvrir les salles communs, d'annoncer que la fete est fini et de "libéré" les profs.

blagues:

-potion hallucinatoire dans certaines friandises, donc le chocolat...

- Citrouilles explosive

- labyrinthe dans la biblio, pour en sortir ils faut repondre a des questions debiles.

-

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Un regard a gauche, un regard a droite, une respiration retenu quelques secondes, le temps d’entendre le moindre bruits. Rien. Personne en vue. Parfait.

Apres, cette precausion qui etait rapidement devenu presque instinctif, Gabriel descendit les dernieres marches de l’escaliers qui reliait les dortoirs des garcons a la salle commune des Serpentards. Il etait peut-etre amnesique, mais cela ne rendait pas Gabriel plus idiot que le premier venu. Si les regards glacial qui avait fait office d’accueil a leur table apres sa repartition, n’avaient pas suffi a le mettre sur ses gardes. Les multiples petits incident au detour des couloirs de Poudlard, depuis se soir la, sans oublier du charmant comité de bienvenue qui avait eu lieux se meme soir, n’avaient été que des indices supplemantaire pour lui faire comprendre une seule et unique chose: Le Potter qu’il est, n’etait absolument pas le bienvenue dans la maison de Salazar Serpentard.

Ainsi, Gabriel avait vite appris a se mefier de chaque personne, chaque objet et de chaque ombre. Il ne pouvait deviner d’ou allait debarquer la prochaine attaque, ni sa forme. Serait-elle «simplement» verbale, la theorie qui voulait qu’il n’etait qu’un imposteur se faisant passer pour un Potter, se qui expliquerait sa repartition chez les serpents mais ne semblait pas le rendre plus acceptable dans leur rang, avait enormement de succes, ou prendrait-t-elle une forme plus physique? Oh bien sur, peu de serpentard s’abaissait a utiliser la methode moldu et a se servir de leur poings, mais cela ne les rendaient pas moins redoutable. La majorité connaissait au moins l’un ou l’autre sortilege assez douloureux, jouant toujours sur la ligne separement les sorts blancs des noirs.

C’est pourquoi, en se matin d’octobre, Gabriel s’etait une fois de plus reveiller a l’aube, esperant etre loin de la salle commune, au moment ou sa chere maison s’eveillerait.

Songeant qu’il devrait trouver quelques chose pour mieux remercier Regulus que de simple mots, il se dirigea vers la Grande Salle. Regulus Black. C’etait l’une des rares bonne surprise de cette rentrée. Sans le jeune 4ieme année qui partagait son dortoir, Gabriel aurait sans doute se resoudre a trouver un abri en dehors du nid des serpentards. Le sang pur s’etait assurer que leur dortoir reste un lieu un peu pres neutre dans la lutte sans merci qui se deroulait entre le nouveau venu et les «chefs» de la maison. Ne donnant comme seul excuse, son propre interet dans cette action. Il ne tenait pas a se que son sommeil sois perturber par de stupides «blagues».

Flash-back

Combattant le peu du festin qu’il avait reussi a avaler et qui desormais cherchait a refaire le chemin en sens inverse, Gabriel suivit le prefet de 5eme année qui guidait les premieres années en direction de la salle commune des serpentard. Dire que son accueil au sein de la maison des serpents avait ete glaciale serait un euphemisme. Le manque d’applaudissement, si on ne prenait pas en compte ceux poli venant de la table des professeurs, avait resonner dans la grande salle, aussi fort qu’une veritable vague de protestation.

Quelques minutes plutard, alors qu’il se glissait finalement dans la salle commune, Gabriel se retint de justesse de repartir sur ses pas. Oh l’espace commun reserver au serpentard etait sans doute plus que correct, cela devait etre du gout des sang pur pretencieux. Les meme qui etait la raison de son hesitation a entrer plus en avant dans la gueule, non pas du lion mais bien du serpent. Il faut dire que leurs regards auraient pu faire rougir Medusa en personne.

Tantant une veritable methode de gryffondor, Gabriel pris la decision de les ignorer et se concentra sur la petite distance qui le separait de l’escalier qui descendait sans doute en direction des dortoirs. Bien sur cela ne pouvait etre aussi simple. C’est sans grande surprise que le nouveau vert et argent vit sa trajectoire boucher par un jeune homme a la statue particulierement imposante.

«Hum, bonsoir?» Hesita Gabriel en essayant de ne pas se dandiner d’un pied a l’autre.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Toile d’araignées reliant de grandes bougies flottante, de fausses (vraiment ? ) créature a 8 pattes se promenant sur les fils de soie, des centaines de citrouilles montrant leur plus belle grimace sur les tables, encerclé de montagne de bonbons aux emballages dont les couleurs bariolé ressortaient au milieu des plats remplis de desserts et autres sucrerie qui ferait grincer les dents des dentistes les plus tolérants. Si les sorciers connaissaient le terme de dentiste, bien sûr. Un nombre impressionnant de fantômes se mêlant aux élèves rassemblés.

Oui, pas d’erreur possible: Halloween était bien de retour sous le ciel magique de Poudlard.

Et au milieu de la joyeuse agitation qui accompagnait la fête, quatre fouteur de troubles bien connu étaient dans leur élément comme un poisson frétillant dans l’eau. Sirius lançait des sorts d’engorgement aux araignées se trouvant le plus proche de l’une ou l’autre représentante de la population féminin de l’école, pendant que James ricanait en attendant les cris hystérique qui n’allaient pas manquer de suivre. Remus essaient de répondre à la question posée par Peter, qui concernait le dernier devoir d’enchantement que leur avait donner le professeur Flitwick, malgré la montagne de chocolat qu’il semblait s’être décider a dévorer le plus rapidement possible.

Comme si ses camarades de tables ne savaient pas qu’il aurait été extrêmement dangereux, pour leurs mains, doigts et autres parties corporel, de tenter de voler ne serait-ce qu’un carré de son chocolat. Sirius avait un jour eu l’incroyable indélicatesse de déclarer qu’il n’y avait que 2 moments ou Remus mordait: Les soirs de pleine lune et quand on s’approchait a moins de 50 cm de n’importe quelle substance chocolaté ayant pu attirer son attention.

Mais alors que le festin ne faisait que commencer, l’agitation gagna rapidement le petit groupe. Non pas qu’ils n’appréciaient pas le fait de pouvoir se régaler de bonbons sans limite, mais ils avaient envie d’un peu plus d’excitation. Et comme par hasard, ils avaient préparer de quoi réveiller les morts!

- James, on lance l’opération «toc toc les morts-vivant» ? Avant que Sirius décide de tester ses sorts d’engorgement sur autre chose qu’une bête poilu a pattes ? Proposa Peter en tentant d’ignorer les araignées anormalement grosses qui devaient de plus en plus nombreuses autour de leurs têtes.

- T’es juste jaloux de ma maitrise, Pet’s, on sait tous sur quelle «bête» tu utiliserais un pareil sort, n’est pas ? Répliqua Sirius, un rictus au coin des lèvres.

Choisissant d’ignorer cette remarque et la dispute qui suivi, James se tourna vers Remus, qui semblait faire une pause dans se dégustation.

- Qu’es que tu en pense, Moony ? Tout le monde est présent ?

- Si par tout le monde, tu entends nos Serpentards préférés et la plupart des profs, alors la réponse est oui. Mais je continu de penser que je vais être le sorcier ayant eu le rôle de préfet pendant la plus courte période, à cause de vos frasques! Répondit le dit préfet en empochant plusieurs branches du meilleur chocolat d’honeydukes. Les prochains évènements étaient sur de lui donner faim après tout!

- C’est marrant comme c’est jamais tes frasques à toi aussi, quand tu en parle. S’amusa James avant de donner le signal du départ a Sirius.

Alors que la grande salle continuait de se remplir d’élèves n’ayant qu’une chose en vue, les friandises qu’ils allaient passer la nuit à manger, les quatre ami se faufilèrent à contre-courant, se dirigeant vers le hall d’entrée. Bien sûr, certains d’entre eux avait une notion toute particulière de la discrétion, mais heureusement pour eux, les esprits étaient a la fête.

Presque 1h plus tard, c’est des maraudeurs cachant difficilement leur excitation qui firent leur réapparition dans la grande salle. Ils s’installèrent à leur table, ignorant les regards suspicieux que certains professeurs avaient posé sur eux des leurs retour. Apparemment, leur petite escapade n’était pas totalement passé inaperçu, au final.

Mais le festin continua, sans encombre. Jusqu’au moment où il fut temps pour les élèves de regagnent leur dortoirs, les poches pleine de friandises que les elfes de maisons passeraient les prochaines semaines à retrouver, oublier depuis longtemps. Alors que les préfets des différentes maisons raccompagnaient les plus jeunes élèves et que ceux des classes supérieures faisaient à leur tour, le chemin jusqu’aux portes de la grande salle, en bavardant, les professeurs discutaient encore à leur table. Bien mal leur en pris, car ainsi, ils ne virent pas les sourires promettant bien des ennuis, des maraudeurs alors qu’ils quittaient la salle, non sans jeter discrètement l’un ou l’autre sort.

«Donni, Orni!» Appela James en atteignant le grand escalier.

«Combien de temps avant que les professeurs comprennent notre petite surprise?» Se demanda Peter alors que dans deux pop retentissant, Donni et Orni, deux des elfes de maison du château, répondaient a l’appel de James.

«Ca dépend si Dumbledore est de notre côté, une fois de plus, ou pas. Je doute que notre petit tour de passe-passe tiennent la route bien longtemps s’il s’en mêle.» Répondit Remus en ouvrant une branche de chocolat qu’il avait machinalement attraper en passant devant la table des Serpentards. Ses trois copines étaient déjà en sécurité dans sa poche.

«Donni, vous avez eu le temps de tout préparer?» Questionna James après avoir manquer tomber alors que les deux jeunes elfes s’étaient précipiter sur lui. Depuis sa petite aventure dans les cuisines alors qu’il était en mode «mini James» comme l’avait surnommé Sirius, Donni et Orni étaient fou de joie quand ils le voyaient. Ils lui passaient aussi toute ses folies, ce qui leurs valu, plus d’une fois, de se faire disputer par Missy.

«Oui, Jeune Maitre Potter, Orni et Donni ont...»

«James, bien sûr que tout est prêt, tes admirateurs ont eu au moins 3h pour finir les préparatifs! Arrête de t’en faire et viens, on va admirer le spectacle!» Annonça Sirius, couvrant la réponse du jeune elfe.

«...Et Orni à ajouter la potion sur les friandises des Serpentards, Jeune Maitre Potter.» Termina Donni alors que les maraudeurs s’étaient déjà éloigner, Sirius trainant à moitié James.

«Si on ne sait pas combien de temps il va falloir aux professeurs pour sortir de la grande salle, on attend quoi pour en profiter?» Demanda Peter. Il avait l’air perplexe devant les évènements. Depuis quand les plans de James fonctionnaient aussi bien que ça? Ou était le désastre? Les points en moins et les détentions passé a récurer les escaliers du château?

Pendant que les élèves et professeurs subissaient ou profitaient, selon les points de vue, de la dernière blague des maraudeurs, ceux-ci n’avaient pas perdu de temps pour se diriger vers leur objectif de la soirée: La forêt interdite.

Apres la première pleine lune qu’ils avaient passé ensemble, une évidence leur étaient apparu entre deux disputes, alors qu’ils se précipitaient dans la cabane hurlante avant que madame Pomfresh n’arrive: Occuper qu’ils étaient à faire des blagues dans le château, à apprendre une métamorphose puissante et interdite, ou encore à gérer leurs différentes problèmes familiaux. Ils ne s’étaient pas pencher sur le cas de la forêt interdite. Alors que son nom même aurait dû les intéresser dès la première année.

Avec les professeurs occuper dans la grande salle, c’était la nuit idéal pour réparer cette négligence.

«La potion devrait commencer à faire effet sur les Serpentards.» Remarqua Peter après avoir jeter un coup d’œil à sa montre. Ensuite, il s’empressa de remettre ses mains dans les poches de ses robes. La météo dans la région de Poudlard était loin d’être estival en cette nuit d’Halloween après tout.

«Je serais curieux de voir sa, quand même.» Ajouta Sirius en éclairant le chemin avec sa baguette. James et lui avaient pris la tête de l’expédition. Suivant le conseil qu’ils avaient souvent entendu dire Hagrid, ils se contentaient de suivre le chemin qui serpentait entre les arbres de la forêt. Pour le moment, du moins.

«Perso, je me demande quel bazar Peeves a déjà créer. On aurait dit que Noel était arrivé en avance quand on lui a parlé de notre plan.» Commenta James avant d’ajouter:

«Oh et quel magnifique idée de détention Minnie va nous trouver pendant qu’ils tentent de sortir e la grande salle, bien sûr!»

«La connaissant, des brosses à dents seront impliqué.» Participa Peter avant d’être couper par Sirius.

«Tu penserais qu’après quatre ans, elle aurait compris que c’est pas une bonne idée de nous laisser avec des seaux d’eau à disposition, non ?» S’amusa-t-il.

«Rem’s, tu en pense quoi?» Questionna James en se tournant vers le concerné. Il n’avait pas manqué l’étrange silence dont faisait preuve le quatrième maraudeur depuis leur sortie du château.

Celui-ci avait le regard perdu dans l’épaisse forêt, semblant écouter quelques choses qu’il était le seul à entendre. A la question de l’héritier Potter, Remus sursauta avant de recentrer son regard sur ces camarades.

«Euh, tu disais James?» Répondit-il avant de sortir la dernière branche de chocolat de sa poche. Il avait machinalement mangé les autres alors qu’ils s’enfonçaient dans la forêt.

«Moony aurait-il peur des vilaines créatures se cachant dans la foret ?» Le taquina Sirius en passant un bras autour de son cou. Le châtain se dégagea violement, remettant ses robes en place, s’assurant de cacher complètement sa cicatrice. Il allait répondre à Sirius, mais un son lointain attira son attention.

«Laisse le tranquille, Sirius.» Intervint Peter en fronçant les sourcils devant le comportement de leur ami. Ce n’était pas son genre de paniquer pour rien. Peut-être que Remus entendait quelque chose encore trop lointain pour eux? Mais c’était tout de même étrange...

«Dites, on continu ou on reste au milieu du sentier à parler du temps?» Questionna James en mettant fin à la discussion. Ce qui ne voulait pas dire qu’il n’allait pas garder un œil sur le jeune Lupin. Ils pouvaient faire les abrutis autant qu’ils voulaient, aucun d’entre eux n’oubliaient que la foret interdite n’avait sans doute pas reçu se nom pour rien.

Apres cet échange, plusieurs minutes passèrent dans le silence. Les jeunes hommes avancèrent dans la foret, les lumos éclairant les alentours. Alors qu’ils s’enfonçaient peu à peu de plus en plus loin sur le chemin, leur attention se tourna vers leur environnement.

«C’est presque décevant, se calme. Il doit avoir plus d’animation dans la bibliothèque à cet heure!» S’exclama brusquement Sirius en donnant un coup de pied dans une branche qui était tombé au milieu du chemin.

«Padfoot!» Protesta James alors que Peter et Remus sursautaient, le né-moldu lâchant un juron dans sa barbe.

«Pourquoi la bibliothèque? Dans le genre endroit tranquille, surtout à cet heure, tu ne trouves pas mieux non?» Ajouta Peter, ignorant le regard noir que lançait l’héritier Potter à Sirius.

«Hum, j’ai peut-être convaincu quelques fantômes, y compris le baron sanglant, d’animer les lieux, en restant dans l’esprit d’Halloween? Et peut-être que par une étrange coïncidence, j’ai suggéré à Peeves d’attirer le plus possibles d’élèves dans la bibliothèque? Peut-être.» Expliqua-t-il en ne cachant pas son amusement devant ses actions.

«Si une seule page est abimé, Mme Pince aura notre peau.» Commenta distraitement Remus, le regard perdu dans le noir et les arbres les entourant. Il ne pouvait se débarrasser d’un sentiment d’être observer.

«Une idée pour animer cette aventure, Sirius?» Demanda James en ne cachant pas son agacement. Un jour, se cabot allait les faires massacrer.

«Facile, sortons du sentier!» Répondit Sirius avant de faire exactement sa, sans attendre leur réaction. «Essayez de me suivre!» Ajouta-t-il avant de se transformer. Remuant la queue avec amusement, Padfoot lâcha quelques aboiements avant de se précipiter entre deux arbres.

«Sirius, non!» Cette fois, la protestation vint de Peter. James se contenta de soupirer, lançant un regard entendu avec les deux autres, il se mit à suivre le casse-cou de service.

Bientôt, des éclats de rire s’échappèrent des fourrés. Ils pouvaient râler contre Sirius, mais rien ne valait un peu de piment dans cette aventure bien calme à leur gout. Peu à peu, ils s’enfoncèrent dans la forêt, les arbres cachant le peu de lumière du croissant lunaire. De temps en temps, ils pouvaient apercevoir le grand chien noir s’arrêter, lançant un regard en arrière. Comme pour leur dire de se dépêcher un peu, qu’il n’avait pas que ça à faire.

«J’ai une idée.» Annonça James en s’arrêtant brusquement, avant de se manger le sol de la forêt interdite.

«Oups. Désolé James mais tu pourrais prévenir!» S’excusa Peter tout en accusant l’héritier Potter.

«Laisse tomber Pet’. Transforme toi plutôt, j’ai une idée pour rattraper Padfoot.» Expliqua l’animagus avant de s’adresser à son autre ami. «He Rem’s? Tu as déjà imaginé...» Mais il s’arrêta en pleine suggestion.

«Ou il est passé?» S’étonna-t-il après avoir réalisé qu’il avait parlé dans le vide.

Les deux maraudeurs scrutèrent les environs, la surprise clairement visible sur leur face. Remus était avec eux, 2 minutes plutôt. Oh bien sûr il était plutôt silencieux mais il n’avait quand même pas pu ainsi disparaitre sans laisser de traces! Mais ils leur fallu se rendre à l’évidence, Remus n’était nullement en vue. Et les aboiements amusés de Sirius s’éloignaient eux aussi.

«Qu’est qu’on fait, James? Il y a une grande différence entre être dans la foret à quatre et se retrouver peu à peu isolé.» S’inquiéta Peter. N’importe quoi pouvait arriver et personne ne savait qu’ils étaient partis explorer. Même si les professeurs s’étaient déjà débarrassé du petit tour de passe-passe de Rem’s, ils s’attendraient plutôt à trouver les maraudeurs au milieu du bordel provoquer par les blagues préparer à plusieurs endroits stratégique du château. Sans parler des Serpentards qui devaient faire une bonne distraction à eux-seul, avec leur hallucination.

«On rattrape Sirius. Le flair de Padfoot nous sera bien utile pour retrouver Rem’s.» Décida James après y avoir longuement réfléchi. «En espérant que Remus ne s’attire pas trop d’ennui d’ici là.» marmonna-t-il presque pour lui-même.

«Et comment tu veux rattraper Padfoot? Il a pas l’air de vouloir nous attendre.» Demanda Peter.

«Simple. Tu vas prendre la place de Rem’s. Je vais rattraper Sirius et tu vas crier pour le prévenir de s’arrêter.» Annonça James avant de se transformer.

Peter observa avec incrédulité Prongs alors que celui-ci s’abaissait pour permettre au né-moldu de monter sur son dos.

«Ce plan est complétement... non je ne préfère même pas le dire.» Décida-t-il avant de s’exécuter.

oOo°oOo°oOo

Il courrait, son regard fixé droit devant, n’osant se retourner. Pourquoi courait-il ? Il ne s’en souvenait plus. Mais il était terrorisé pour une raison inconnue. Le bruit d’une branche craquant le fit sursauter, perdant son équilibre dans la foulée. Il se rattrapa à un arbre avant de réaliser que c’était ses propres pieds qui avait été la raison du bruit. Peut-être ? Ecoutant frénétiquement les bruits environnant, il se demanda s’il pouvait enfin s’arrêter de courir. L’avait-il semé ?

Soudain, un hurlement familier lui répondit. Il reparti de plus belle, ignorant les larmes qui s’échappait de ses yeux. Cet horrible jeu du chat et de la souris continua ainsi pendant ce qui lui sembla être des heures. A chaque fois qu’il s’arrêtait, se pensant en sécurité, le hurlement résonnait à quelque mètre de lui. Il n’osait plus se retourner, persuadé que cela serait la dernière chose qu’il ferait avant de mourir.

Dans cette course-poursuite pour sa vie, il avait complètement oublié ce qu’il faisait dans la forêt, a la base. N’était-il pas accompagné? S’il se concentrait, il pouvait presque se rappeler d’aboiement joyeux, semblant appeler au jeu.

Les arbres finirent par laisser la place à une clairière. Mais dans celle-ci, il y vit une scène qui le figea d’horreur. Oubliant pourquoi il courait, il ne put en détacher son regard. La première chose qui se remarquait était le sang. Il recouvrait la majorité de la clairière, masquant le vert de l’herbe.

Juste devant lui, à quelques mètres des premiers arbres, une tête de cerf reposait, les yeux noirs semblant fixer Remus. Retenant tant bien que mal, la bile qui se rassemblait dans sa gorge, il détourna le regard. Mais un instant après, il le regretta presque. Suspendu à une branche d’un des rares arbres présent dans la clairière, un corps familier semblait s’être vidé de son sang. L’énorme plaie béante dans son cou suintait encore du liquide écarlate. Comme si celle-ci n’était pas suffisante, un de ses bras avait disparu. Il reposait, non loin du corps sans tête du cerf. Celui-ci avait été éventré, ses tripes rependu sa et la dans l’herbe.

De l’autre côté de la clairière, deux silhouettes attirèrent l’attention de Remus. La plus petite était penchée contre une masse. Un rocher? Il n’était pas sûr. L’autre devait avoir parlé car elle releva la tête, montrant son visage barbouillé de sang frais. En voyant ses traits, Remus recula d’un pas, se retrouvant dos a un arbre. Il se mit à secouer sa tête, le regard rempli d’un peu plus d’horreur si s’était encore possible.

«Non. Non. Noon. NON!» Répétait-il, n’osant pas y croire. Etrangement, c’est à ce moment qu’il remarqua que le jour s’était soudain levé. Il n’avait pas pu passer autant d’heures à courir dans la forêt, non ? Son esprit se rattrapait au moindre détail, tout pour éviter de comprendre ce qui était devant lui. Etalé devant ses yeux, comme un spectacle macabre.

Mais d’une façon masochique, Remus se reconcentra sur la silhouette, aux traits plus que familier. L’autre personne sembla utiliser un tissu pour essuyer le sang cachant le visage encadré par des mèches d’un châtain rougi par le liquide. Le geste était presque tendre, mais le sourire que Remus devinait sur le visage de l’homme lui donnait des frissons. En réalité, sa présence même à quelques mètres de lui, remplissait le jeune homme d’horreur. Si ses jambes ne s’étaient pas transformer en gelés depuis bien longtemps, Remus se serait enfuie sans regarder en arrière. Fuir. Il semblait ne faire que ça.

Détachant son regard de celui qui pourrait être son jumeau, son Romulus, Remus observa ce qu’il avait pris pour un rocher. Son esprit avait-il tentait de le protéger? Sur la fourrure noire, le sang ne se voyait pas, mais il avait lissé les poils d’habitude hirsute, jusqu’à lui donner cet aspect lisse.

Ne pouvant en supporté plus, Remus se laissa tomber au pied de l’arbre. Réussissant tout juste à se penché sur le côté avant de vomir. De lourds sanglots secouaient son corps.

oOo°oOo°oOo

«Remus! REMUS!»

Les cris de Peter, sur le dos de Prongs, ne parvenait à peine aux oreilles de Padfoot. Une seule pensée régnait en maitre dans sa cervelle de cabot têtu:

Retrouver son Moony.

Toutes pensées de jeux s’étaient dissipées quand il avait rejoint ses amis, pour se rendre compte que le plus important d’entre eux était manquant. Ou était passé Remus?

N’écoutant pas les explications de Peter, Padfoot se mit en chasse. Il aurait pu reconnaitre la flagrance de son Moony au milieu d’une foule. Il grogna en pistant l’odeur de terreur qui dominait la piste. Le seul point positif était que cela rendrait la chasse bien plus facile. Mais si Padfoot attrapais la raison d’une telle terreur, un massacre aurait lieu dans le proche futur.

Ignorant la distance grandissante entre Prongs, Peter et lui, le sosie du sinistros zigzaguait entre les arbres de la forêt interdite. Il manqua plus d’une fois, de faire connaissance d’une façon intime avec l’écorces de ceux-ci, mais un dérapage et des griffes affuter dans le sol fertile des lieux et déjà il retournait a sa chasse.

Retrouver son Moony.

C’était la seule chose qui importait. Les créatures de la forêt pouvaient venir, Padfoot était en mission. Mais peu à peu, une autre pensée faisait son nid. Pourquoi? Pourquoi n’avait-il rien fais? Il avait remarqué le comportement étrange de son Moony. Mais Padfoot n’était pas Sirius, ses pensées menaient a un nœud d’émotion trop compliquer pour le canin. Et puis, cela n’importait pas pour lui, à cet instant.

Secouant sa tête, il se reconcentra sur la piste. Avant de s’arrêter brusquement au pied d’un arbre. Le contournant, Padfoot lâcha un jappement de joie. Il l’avait fait. Il avait retrouvé son Moony!

«Tu joue toujours autant avec ta nourriture, mon Louveteau?» Demanda d’un ton amusé, l’Alpha alors qu’il s’agenouillait devant le jeune homme.

Un regard animal lui repondit alors qu’il sortait de sa robe un chiffon ayant connu de meilleurs jours. D’un geste presque tendre, il essuya du visage de son protegé, le sang qui avait seulement commencer a secher. Mere Lune avait été remplacer par la pale lueur de l’aube ajoutant une touche delicieuse sur le recent carnage.

«Seulement quand elle a une chair aussi juteuse, Père.» Repondit le chatain, se rappellant d’un regard rendu delicieux par la terreur s’y trouvant.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Il entendit les rires s’éloigner alors que les murs semblaient se rapprocher de lui, dans le noir qui régnait en maitre. La panique montait petit à petit malgré ses marmonnements en boucle.

« Ce n’est qu’un placard, ce n’est qu’un placard. Calme-toi, ce n’est qu’un placard à balai. Quelqu’un va bientôt ouvrir la porte. Ce n’est qu’un placard, ce n’est qu’un placard… »

Le temps semblait s’être arrêté, dans le noir, il n’avait que les battements affolé de son propre cœur pour battre la mesure du temps. Plus d’une fois, il crut entendre des pas au-dessus de sa tête. De la poussière imaginaire tombaient du plafond devant ses yeux. Il finit par s’assoupir un moment, pour se réveiller en sursaut par un « Garçon ! » venant de la pénombre.